

GALERIES MAMAN
LOUISE MEUBLES
CADEAUX pour FÊTES
Chaises-longues - Glaces
LITÈRES - MATELAS
Immense choix. Bas Prix
279, Rue de Lannoy, et
98, Cois rue Saint-Jean
(Tél. 27-47)

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....	Nord et limitrophes.....	6 mois, 22.00; 1 an, 40.00
	France et Belgique.....	» 23.00; » 45.00; » 80.00
	Etranger: Tarif A.....	» 25.00; » 70.00; » 140.00
	Tarif B.....	» 30.00; » 100.00; » 200.00
ANNONCES.....	ROUBAIX.....	53 à 71, Grande-Rue, Tél. 34 et 1906. Inter. 6.
REDACTION.....	TOURCOING.....	33, rue Carot, Tél. 37.
	LILLE.....	3, rue Faidherbe, Tél. 57.07.
	PARIS.....	13, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 00.49.

Chèques postaux 87 Lille

LES CHAUSSURES "DOLLY"
20, rue de Lannoy
POSSEDENT
un CHOIX UNIQUE
de modèles
d'une qualité
irréprochable
et d'un chaussant
parfait

M. Clémentel ayant échoué à cause de... M. Daladier le Président de la République fait appel à M. Tardieu pour constituer le nouveau Cabinet

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 31 OCTOBRE (MILITAIRES).
M. Clémentel a échoué et M. Tardieu a vaincu. M. Doumergue la mission de former le Cabinet. Les circonstances dans lesquelles s'est produit cet événement confirment la vérité, déjà attestée par l'insuccès de M. Daladier, qu'il n'y a pas dans la Chambre actuelle de majorité pour un Gouvernement de Gauche.
Telle qu'elle se dessinait d'abord, la combinaison Clémentel semblait devoir différer très sensiblement de la combinaison Daladier, les groupes du centre se trouvant appelés à tenir dans la majorité qui soutiendrait la première le rôle attribué aux socialistes dans la majorité qui aurait soutenu la deuxième.
C'est ainsi que parmi les ministères probables, on citait tout d'abord M. Tardieu, du groupe des Républicains de gauche et J. Maginot, du groupe de l'Action Démocratique et Sociale.
Mais alors apparut la difficulté que nous avons signalée et qui tenait à la solidarité de l'ancienne majorité. L'exclusive portée contre l'Union Républicaine Démocratique dépeint à beaucoup de députés des groupes voisins et il devint manifeste que MM. Tardieu et Maginot (en admettant que ce dernier consentit à accepter un portefeuille) n'apporteraient au nouveau Gouvernement que leur concours personnel, la plupart de leurs amis restant dans une réserve hostile.
Le futur Cabinet, affaibli sur sa droite, se trouva donc amené à chercher un appui à gauche. Mais les radicaux-socialistes n'étaient pas disposés à lui accorder brutalement et ils trouvèrent insuffisante l'adhésion de l'Union Républicaine Démocratique. Le matin, ils exigèrent que l'exécutif s'attachât à l'Action Démocratique et Sociale, que les portefeuilles les plus importants fussent confiés à des hommes de leur choix et que le Gouvernement inscrit à son programme les réductions des crédits militaires et l'armistice.
M. Clémentel accepta tout et les esprits peu réfléchis purent croire que le ministère allait se constituer. Mais alors, inévitable conséquence de cette évolution vers le centre, M. Tardieu renvoya. Il comprit que la présence de M. Daladier à l'Intérieur, en face du radicalisme, était intolérable pour les députés du centre.
Le hert entre M. Tardieu et M. Daladier fit voler en éclats toute la combinaison. M. Clémentel dut retourner à l'Élysée et déclarer qu'il renouvait sa mission.
L'opinion générale est que M. Tardieu réussira dans la tâche où on l'a débouté ses précédentes.
Il ne peut manquer, en effet, de constituer son Cabinet en suivant la même ligne politique que M. Raymond Poincaré, ce qui lui permettra de s'appuyer sur l'ancienne majorité.



M. BRIAND AU MILIEU DES JOURNALISTES (Photo H. Monod).

Le Cabinet qui se tenait devant le Groupe parlementaire de la Chambre pour développer les points du programme d'action gouvernementale, les plus importants, de constituer un Cabinet.
Au surplus, M. Clémentel avait prié M. Chaumont, membre du groupe, à qui il avait l'intention de confier la présidence du Conseil et le portefeuille de la Justice et de quelque autre ministère important, de bien vouloir venir s'entretenir avec lui à ce sujet, ce matin à 11 heures. M. Chaumont aurait ajouté que puisque M. Daladier avait un devoir de remplir les devoirs et venir spontanément converser avec lui, il se méfiait de bonne grâce à la disposition du président du Parti radical-socialiste pour répondre aux questions que celui-ci aurait à lui poser.

Le programme de politique extérieure

M. Daladier a indiqué alors qu'il avait interrogé le sénateur du Puy-de-Dôme, mais que ses explications ne lui paraissaient suffisantes que sur un seul point, la politique extérieure, qui serait la même que celle du Cabinet précédent, c'est-à-dire comporterait avec l'évacuation anticipée de la Rhénanie, l'application du plan Young, les suites à donner à la Conférence de La Haye, et à l'adhésion des accords la reprise des pourparlers sur la Sarre, le désarmement naval, etc.

Les divergences sur la politique intérieure

En ce qui concerne la politique intérieure, M. Clémentel n'avait pu se prononcer affirmativement sur les différents points du programme de Reims, que M. Daladier lui avait rappelés. Il paraissait même que des divergences de vues poussaient au point au lieu de la politique sociale, entre les conceptions de M. Clémentel et celles du groupe radical-socialiste, en ce qui concerne l'application du programme de la C.G.T., notamment.
M. Clémentel aurait également indiqué qu'il ne comptait attribuer que sept portefeuilles aux radicaux-socialistes, dont trois ministères et quatre sous-secrétariats d'Etat et qu'il avait l'intention de conserver dans son Cabinet plusieurs membres du Gouvernement précédent, notamment, en plus de M. Briand, MM. A. Tardieu, Maginot, Loucheur et Chéron.
M. Daladier a déclaré à la suite de cet exposé que M. Camille Chautemps avait été contraincé par M. Clémentel; il laissait au député de Blois le soin de continuer les négociations, en se conformant aux décisions du Congrès de Reims, selon la résolution adoptée la veille par le groupe.
M. Camille Chautemps, répondant à M. Daladier, a dit que M. Clémentel l'avait, en effet, convoqué ce matin par l'intermédiaire d'un ami commun et qu'il était dans l'ignorance des intentions du sénateur du Puy-de-Dôme. Il s'attendait simplement à être consulté par celui-ci sur les diverses opinions émises par le groupe radical-socialiste. Il ajouta qu'il était disposé à poser à M. Clémentel, au nom du groupe, les diverses questions sur lesquelles celui-ci désirait avoir des éclaircissements et à revenir cet après-midi, à 16 heures, pour lui rendre compte de cette entrevue.

Les exigences du groupe radical

Le groupe a délibéré alors sur les offres faites par M. Clémentel à M. Daladier et que celui-ci avait transmises au groupe. Il ressort de la discussion que le groupe considère comme n'étant pas suffisamment large la part qui lui a été faite dans le futur gouvernement et que, en particulier, la présence de M. Maginot ne pourrait être maintenue si M. Clémentel voulait obtenir le concours d'un certain nombre de membres du groupe.
Quant à celle de M. Tardieu, elle était généralement assez bien acceptée, mais à un autre ministère que celui de l'Intérieur.
Plusieurs membres du groupe ont fait en outre observer qu'il était nécessaire de s'assurer que dans le programme du futur gouvernement, tous les points du programme du parti, y compris la réalisation de l'économie unique, étaient maintenus. M. Chautemps, après avoir pris note de ces diverses demandes d'explications, s'est rendu aussitôt auprès de M. Clémentel.

M. Clémentel continue ses consultations

M. Clémentel arrive à 15 h. 20 à l'Office national du commerce extérieur, où il doit poursuivre cet après-midi ses consultations.
M. Clémentel déclare aux journalistes présents qu'il vient de voir M. Barthou, ancien ministre, et de lui demander de garder le portefeuille de la Justice.

M. Montigny annonce une... bonne nouvelle

M. Montigny part à 16 h. 30 de l'Office national du commerce extérieur.
Il nous dit qu'il se rend à la réunion du groupe radical-socialiste à la Chambre, et il ajoute:
"J'ai apporté à M. Clémentel une nouvelle qui est de nature à élargir complètement le spectre du Cabinet et que M. Clémentel a accueillie avec la plus grande joie."
M. Montigny se refuse à s'expliquer davantage sur le sujet de la nature de cette bonne nouvelle.
Quelques instants après M. Montigny, M. Chaurou, président du groupe radical-socialiste et socialiste français, s'en va. Le Cabinet sera-t-il fait ce soir de demain-nous à M. Chaurou.
"J'ai l'impression que le Cabinet de M. Clémentel sera fait ce soir, ou alors qu'il ne se fera pas. M. Clémentel attend la décision du groupe radical-socialiste de la Chambre."

...et M. Daladier paraît

À 17 h. 30, la bonne nouvelle annoncée par M. Montigny paraît sous la physionomie de M. E. Daladier, président du Parti radical et radical-socialiste, qui arrive, en effet, avec le député de la Sarthe et M. François de Tissan, député radical-socialiste.
M. Daladier vient annoncer à M. Clémentel qu'il est prêt à lui apporter son concours personnel et celui de son parti et qu'il vient s'entendre avec lui au sujet du programme que se propose de réaliser le Cabinet, afin de le soumettre au groupe radical et radical-socialiste, actuellement réuni en vue de donner au président de la Commission des Finances du Sénat, un concours sans réserve et une adhésion définitive.

...mais son intransigeance fait échouer la combinaison

Des difficultés qui devaient provoquer un revirement complet de la situation se produisirent à la suite de l'entrevue que M. Clémentel eut, vers 16 heures, avec MM. Caillaux, Herriot, Malvy et Chautemps, venus au nom du groupe radical-socialiste, prier M. Clémentel de préciser ses intentions tant en ce qui concernait son programme gouvernemental, que la composition du Cabinet.
Les déclarations de M. Clémentel ne soulevèrent aucune objection de la part de ses interlocuteurs; toutefois, M. Caillaux fit observer que la présence de M. Daladier dans le Cabinet, serait de nature à vaincre les résistances qui pourraient se manifester chez certains députés de gauche et que, par suite, la position du ministère en serait renforcée.
Il ajouta qu'à son avis, une démarche de M. Montigny auprès de M. Daladier déterminerait généralement assez bien acceptée, mais à un autre ministère que celui de l'Intérieur.
M. Daladier répondit très nettement qu'il n'accepterait pas d'autre portefeuille que celui de l'Intérieur et que sa décision était irrévocable.
M. Clémentel alla en faire part à MM. Tardieu, Chéron et Loucheur qui attendaient dans une pièce voisine. Ceux-ci lui firent immédiatement observer que sans être hostiles à l'entrée de M. Daladier dans la combinaison gouvernementale, ils estimaient que sa présence au ministère de l'Intérieur, revêtait un caractère politique tel qu'elle altérerait au Cabinet un certain nombre de voix sur lesquelles il pouvait légitimement compter et dont la défection mettrait le Gouvernement dans l'impossibilité de réunir une majorité à la Chambre, le jour même de sa présentation.
M. Tardieu et ses collègues firent à préciser que la présence au ministère de l'Intérieur,

M. Clémentel renonce à former le ministère

On peut remarquer que dans cette liste, conformément à l'usage des radicaux-socialistes, ne figurait aucun membre de l'Action démocratique et sociale (groupe Maginot), de l'U.R.D. (groupe Marin), et des démocrates-chrétiens (groupe Champeffier de Rives). Ajoutons que M. Pierre Laval, qui devait détenir le portefeuille des Travaux publics, était, par amitié pour M. Clémentel, désigné en faveur de M. Montigny afin de faciliter le succès de la combinaison.
En raison des difficultés qui ont surgi, les pourparlers de M. Clémentel ont été interrompus et le sénateur du Puy-de-Dôme s'est rendu à l'Élysée.
Lorsqu'il en est sorti, un peu plus tard, il déclara qu'il venait d'informer le président de la République, qu'il renonçait à constituer le Cabinet, en raison des difficultés qu'il avait rencontrées pour l'attribution du portefeuille de l'Intérieur.

M. Doumergue fait appel à M. Tardieu

Paris, 31 octobre. — Le président de la République a fait appel à M. Tardieu et a confié la mission de constituer le Cabinet.
M. Tardieu, qui s'est entretenu pendant plus d'une heure, avec le président de la République, a quitté l'Élysée à 10 h. 35.
Il a déclaré aux journalistes présents:
"Le président de la République m'a confié la mission de former le Cabinet. Il a été entendu que je reviendrais lui donner une réponse demain matin, entre 10 heures et 11 heures."
Comme on lui demandait s'il commencerait ses consultations ce soir, il a répondu:
"Non, je ne les commencerai que demain matin."

M. Tardieu s'entretient avec M. Briand

En quittant la présidence de la République, M. André Tardieu s'est rendu au Quai d'Orsay, où il s'est entretenu pendant quelques instants avec M. Aristide Briand. Puis il est rentré au ministère de l'Intérieur.

Il reprendra ses pourparlers aujourd'hui

Paris, 31 octobre. — MM. Maginot, Hennessy et Chéron ont quitté la place Beauveau entre 11 h. 30 et 11 h. 40. Quelques minutes après, M. Tardieu quittait à son tour la place Beauveau, pour regagner son domicile particulier, en annonçant qu'il reprendrait ses pourparlers demain matin.

Lire aujourd'hui, page 3

LA REINE DES OPALES

NOTRE NOUVEAU FEUILLETON
ŒUVRE DRAMATIQUE DU POPULAIRE
ROMANCIER
CHARLES SOLO

LA TOUSSAINT

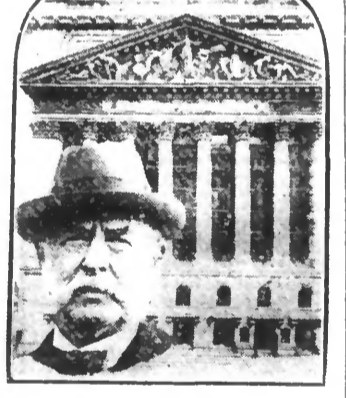


QUELQUES TOMBS FLEURIES

LA Toussaint, jour de fête, et aussi jour de tristesse! Jour de fête car c'est la fête de tous les saints, de tous ceux qui nous ont précédés et qui ont reçu la sainte récompense de leurs mérites et de leurs vertus.
C'est, en effet, le souvenir des âmes de tous les justes qui, depuis le VIII^e siècle, l'Église fête en ce jour.
Jour de tristesse aussi, car l'Église a tenu à faire savoir la Toussaint de la commémoration des morts et nous, tout Français catholique, tous ceux qui pleurent un être cher, s'en vont dans les cimetières se recueillir sur la tombe des disparus et prier pour eux.
A l'occasion de la « Fête des Morts », les nécropoles des villes et villages se sont transformées en de véritables champs de chrysanthèmes, aux pétales débattés au vent, si justement « Reines d'automne ». C'est la dernière fleur qui éclot dans nos jardins, alors que sous la bise froide le feuillage des arbres prend des teintes de rouille avant de tomber le soir. Ces chrysanthèmes sont les fleurs qui nous rappellent, dans un élan de sympathie, les âmes qui se sont envolées de ce monde et qui nous attendent au-delà de la tombe.
On s'en retourne ensuite chez soi, dans les familles où est encore observée la vieille tradition, on passera la veillée en discutant quelques épiques et en racontant le souvenir des chers disparus.

LA DÉBACLE DU MARCHÉ DE NEW-YORK SEMBLE ENRAYÉE

En raison de l'ouverture du marché des valeurs, on s'accorde à penser que le plus fort de la crise est passé et qu'une sérieuse panique est définitivement conjurée. Les



La Bourse de New-York, où une débâcle financière sans précédent vient de se produire, entraînant des pertes considérables. LE BANQUIER G.-F. BAKER, qui aurait perdu plus de quatre cents millions de francs.

principaux établissements bancaires et sociétés d'assurances cherchent des affaires et ont, jusqu'à présent, recueilli de forts groupes de valeurs. Les journaux sont remplis de vœux optimistes des centres d'affaires qui soulignent la solidité des établissements industriels demandant vivement l'achat de stocks à de faibles niveaux inférieurs.
Le correspondant des « Financial News » à New-York, télégraphie que la New-York Reserve Bank a virtuellement annoncé un abaissement du taux de récompte pour cette semaine. On s'attend, ajoute-t-il, à ce que le taux soit fixé à 5% et à une diminution générale des taux d'intérêt.

LE PROBLÈME SARROIS ET LES PRODUITS TEXTILES

La Fédération Industrielle et Commerciale de Roubaix-Tourcoing, qui avait été sollicitée d'intervenir auprès du ministère du Commerce et de l'Industrie au nom de ses adhérents intéressés à cette importante question, nous communique le texte de la réponse qui lui est parvenue récemment à la suite des démarches faites:
Vous avez bien voulu le 10 octobre dernier, me transmettre en l'appuyant, une lettre du Président du Syndicat des fabricants de tissus de Roubaix-Tourcoing relative aux négociations qui vont prochainement s'engager entre la France et l'Allemagne au sujet de la Sarre.
Vous pouvez être assuré que la question que vous me signalez a retenu toute mon attention. Elle a été étudiée spécialement par la 2^e sous-commission interministérielle qui siège sous la présidence de M. le Directeur des Accords commerciaux et de l'Information économique de mon département, et qui a examiné le problème sarrois au point de vue du commerce, de l'industrie et de l'agriculture.
Les efforts des négociateurs français tendront à obtenir le maintien aussi longtemps que possible, et dans les conditions actuelles, de l'important débouché à cette importante question pour un grand nombre de marchandises françaises.

AUJOURD'HUI ÉCLIPSE PARTIELLE DE SOLEIL

Aujourd'hui vendredi, dans la matinée, si par bonheur le ciel n'est pas trop chargé de nuages, nous aurons dans notre région l'éclipse intéressante d'une éclipse de soleil, même si, ne s'agit, comme c'est actuellement le cas, d'une éclipse partielle.
L'éclipse commencera à 10 h. 13, pour se terminer à 11 h. 33, la phase maxima étant atteinte à 11 h. 05. Ces heures varieront légèrement pour les divers points de notre région.
Ajoutons, en outre, que si le temps permet de suivre le phénomène, le poste radio-téléphonique de Radio P.T.T.-Nord assurera la diffusion de son observation, reprenant l'émission l'an dernier, mais contraincé par les mauvais temps. Cette diffusion sera faite par M. Thibaut, vice-président de l'Association Astronomique, de son observatoire d'Haubourdin, de 10 à 11 heures.

Bailly et Reginiès sont arrivés à Nancy

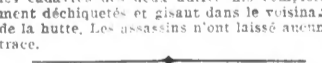
Nancy, 31 octobre. — Les artistes Bailly et Reginiès ont quitté Nogent hier matin à 6 heures et ont atterri à Nancy à 12 heures, ayant effectué le parcours sans escale.

Cinq frères assassinés dans un village bulgare

Sofia, 31 octobre. — Un quintuplet assassiné a été découvert dans le voisinage du village de Loup, près de Sofia.
Les cinq fils d'un paysan, nommé Jean Ewski, habitant dans une hutte, Hier matin, on a trouvé les cadavres de trois des fils, lesquels avaient été assassinés à coups de hache, et peu après, on a trouvé les cadavres des deux autres fils complètement déchiquetés et gisant dans le voisinage de la hutte. Les assassins n'ont laissé aucune trace.

M^{lle} WEILER EST CONDAMNÉE A CINQ ANS DE PRISON

Paris, 31 octobre. — Les débats du procès de M^{lle} Weiler, qui tua son mari à coups de revolver dans les conditions que nous avons



M^{lle} WEILER, au banc des accusés

rappelés hier, ont continué cet après-midi devant la Cour d'assises de la Seine.
Après l'audition des derniers témoins, le réquisitoire et les plaidoiries, la Cour a condamné M^{lle} Weiler à cinq ans de prison.



M. ANDRÉ TARDIEU qui est appelé à former le nouveau Cabinet

Paris, 31 octobre. — Durant toute la nuit, M. Clémentel a eu des entretiens avec de nombreux sénateurs et députés d'où il résulte que le sénateur du Puy-de-Dôme est maintenant assuré de la plupart des concours qu'il juge indispensables. Mais, par déférence pour les groupes de la Chambre et en particulier pour le groupe radical-socialiste, qui ne se sentait pas prêt à accepter le rôle de simple observateur, M. Clémentel n'a encore fait aucune offre officielle de portefeuille.
Il s'est borné, après avoir exposé ses intentions à ses interlocuteurs, à leur demander leur collaboration éventuelle. Le sénateur du Puy-de-Dôme veut faire un ministère de concentration républicaine, allant des républicains socialistes jusqu'au groupe des républicains et sociaux (groupe Maginot), ni P.U., R.D. (groupe Marin), n'y seront représentés. Les pourparlers de M. Clémentel se poursuivront, cet après-midi et on a l'impression qu'ils aboutiront dans la soirée.

M. Clémentel refuse de se rendre devant le groupe radical

D'après les nouveaux renseignements recueillis dans les couloirs de la Chambre, M. Daladier, rendant compte de la mission qui lui avait été confiée hier de suivre l'évolution de la crise ministérielle, aurait déclaré au cours de son entrevue avec M. Clémentel, celui-ci lui avait répondu qu'il n'était pas dans les usages des membres du Groupe